

FORMATION EN CUISINE  
ET PÂTISSERIE

Remise d'attestation  
à 25 apprentis de  
l'école Mamboleo



CÉRÉMONIE DE CLÔTURE  
DE LA FÊTE NATIONALE  
MBAE TRAMBWE 2024

Le thème de l'évène-  
ment n'aurait pas  
été «suffisamment»  
mis en valeur

RDC :  
des créateurs de  
mode réunis à  
Goma au nom  
de la paix

L'Union des Comores

39<sup>e</sup> année

# Al-watwan

N° 4975 Mardi 23 Juillet 2024 / 16 Muharram 1446 h  
Directeur de publication : Nassila Ben Ali

COMMISSION MIXTE/ COMORES-TANZANIE

## Début des travaux à Dar Es Salam

**Des délégués des deux pays se rencontrent dans la capitale tanzanienne pour valider une matrice de travail sur de nombreux volets de la coopération**

**D**epuis samedi, une forte délégation s'est envolée à Dar es Salam pour travailler sur la mise en place d'ici quelques jours, de la première commission permanente conjointe entre les Comores et la Tanzanie, pays voisin et ami de l'archipel. Parmi les secteurs ciblés qui constitueront ce document, figurent la santé, la défense, la sécurité, l'éducation ou encore, l'entrepreneuriat pour ne citer que ces domaines. D'où l'envoi en Tanzanie de plusieurs techniciens issus des ministères concernés comme celui de la Santé et de la Justice entre autres. Près de huit ministères sont représentés sur place.



Plusieurs techniciens issus des ministères concernés prennent part à ces travaux / Des délégués à l'ouverture des travaux

Page 3

DOUANES

Moustoifa Hassani Mohamed  
passe le relais à son successeur

LUTTER CONTRE LE DIABÈTE

Vers une coordination renforcée  
des acteurs de la santé



L'ancien directeur général des douanes, Moustoifa Hassani Mohamed, a officiellement passé le relais à son successeur, Ahmed Houmadi, lors d'une cérémonie hier lundi à la direction de l'institution à Moroni.

## DOUANES : Moustoifa Hassani Mohamed passe le relais à Ahmed Houmadi

Par Nakib Issa

La direction générale des douanes a organisé la passation entre l'ancien directeur et le nouveau, à son siège de Moroni. Le flambeau a été transmis, les travaux réalisés par le directeur sortant ont été salués et les souhaits de bienvenue ont été adressés au nouveau.

«Aujourd'hui, je suis ici pour léguer à mon successeur les documents relatifs aux travaux réalisés, ainsi que les accords signés depuis que j'ai pris ces fonctions jusqu'à ce jour», a déclaré l'ancien directeur général des douanes, Moustoifa Hassani Mohamed. Nommé en 2021, ce dernier a tenu à rappeler qu'il est de tradition de remettre ces documents à son successeur. «Je tiens à remercier le personnel qui m'a accompagné, ainsi que mon prédécesseur, qui m'a transmis ces documents en me montrant ce qu'il avait accompli et en me guidant dans la voie que je cède aujourd'hui. Cela a été un honneur de servir cette institution en adoptant des réformes», a-t-il exprimé.

Selon lui, le renforcement des capacités doit se baser sur des objectifs clairs pour mener à bien ce qu'il a réussi à mettre en œuvre durant son mandat. «Si le personnel n'est pas bien formé, voire recy-



Ibrahim Youssouf

Les directeurs entrant et sortant devant les agents de la Direction générale des douanes, hier dans leurs locaux à Moroni

clé à travers un suivi et la mise en place d'ateliers de formation, nos administrations ne peuvent pas s'améliorer et donner de bons résultats», a souligné l'ancien directeur.

De son côté, son successeur Ahmed Houmadi a exprimé son enthousiasme à l'idée de prendre le relais et d'assumer

ses responsabilités durant son mandat. «C'est avec beaucoup d'émotion et de joie que je m'adresse à vous. Permettez-moi de remercier le Président Azali Assoumani de m'avoir renouvelé sa confiance en me nommant directeur général des douanes. J'aimerais témoigner ma gratitude envers le directeur sortant,

et j'espère pouvoir l'honorer en poursuivant les objectifs qu'il avait fixés à travers son programme», a-t-il dit.

Il a par ailleurs sollicité ses futurs collègues à adopter des engagements fermes pour relever les défis relatifs au contexte historique mondial, qui n'épargne aucun pays■

## FORMATION EN CUISINE ET PÂTISSERIE

### Remise d'attestation à 25 apprentis de l'école Mamboleo

Ils ont suivi une formation de cuisine et de pâtisserie pendant six mois à l'école Mamboleo, laquelle a formé près de 205 personnes depuis sa création en 2020.

Par Mhoudini Yahaya

L'école de cuisine et de pâtisserie Mamboleo a organisé, le samedi 20 juillet dernier au Retaj, une cérémonie de remise d'attestations à vingt-cinq apprentis ayant suivi une formation de six mois. Une tradition annuelle que le chef pâtissier Mohamed Ali Mmadi, alias Pasteur, tient depuis des années afin de récompenser ses élèves.

Dans son discours de remerciements, Mohamed Ali Mmadi a appelé les parents à accompagner leurs enfants une fois leur formation terminée. «Notre mission est de former ces élèves, mais le suivi dépend des parents. Ils doivent être soutenus sur les plans financier et matériel pour pouvoir monter leurs projets», a-t-il soutenu, précisant que «de 2020 à aujourd'hui, l'école a formé environ 205 élèves». Selon lui, «tous n'ont pas eu la



Charane Mohamed

«Notre mission est de former ces élèves, mais le suivi dépend des parents», disait le chef pâtissier hier à la cérémonie

chance d'être recrutés», mais «certains ont besoin de monter leurs propres activités». Faïz Ismaël, l'un des bénéficiaires, s'est dit prêt à prendre son avenir en main. «Si ma famille parvient à me soutenir en termes de matériel, je peux facilement gagner ma vie. La cuisine et la pâtisserie ne sont pas seule-

ment des métiers destinés aux femmes. Nous, les hommes, pouvons aussi bien nous épanouir dans ce domaine», a-t-il déclaré. Sa collègue, Hamida Salim, a tenu à remercier son maître, qui lui a beaucoup appris et a fait en sorte qu'elle puisse dès à présent parfaitement évoluer dans ce domaine. «Si je ne parviens

pas à décrocher un poste dans un restaurant local, j'ai déjà quelques équipements comme le four et la batteuse, et je peux lancer dès maintenant mon activité», a-t-elle assuré. À l'issue de cette cérémonie, différents plats ont été préparés par ces apprentis pour mettre en avant la gastronomie comorienne■



COMORES-TANZANIE

Ouverture des travaux de la commission mixte

Une délégation comorienne composée de plusieurs ministères et institutions, se trouve dans la capitale tanzanienne, pour acter cet accord qui cible plusieurs domaines comme la politique agricole ou encore, la santé.

Par Abdou Moustoifa

Depuis samedi, une forte délégation s'est envolée à Dar es Salam pour travailler sur la mise en place d'ici quelques jours, de la première commission permanente conjointe entre les Comores et la Tanzanie, pays voisin et ami de l'archipel. Cette équipe conduite par l'ambassadrice Fatima Alfeine, a tenu sa première réunion dimanche. Hier, les travaux ont officiellement été ouverts au centre international de conférences Julius Nyerere. Ceux-ci prendront fin le 24 juillet avec la signature de l'accord actant la mise en place de la commission mixte. Parmi les secteurs ciblés qui constitueront ce document, figurent la santé, la défense, la sécurité, l'éducation ou encore, l'entrepreneuriat pour ne citer que ces domaines. D'où l'envoi en Tanzanie de plusieurs techniciens issus des ministères concernés comme celui de



Plusieurs techniciens issus des ministères concernés prennent part à ces travaux / Des délégués à l'ouverture des travaux

la Santé et de la Justice entre autres. Près de huit ministères sont représentés sur place.

Histoire commune

Dans son discours d'ouverture prononcé hier lundi en présence de Samuel W. Shelukindo, Chef de la délégation tanzanienne, l'ambassadrice Fatima Alfeine a, d'abord adressé ses remerciements au gouvernement de la République-Unie de Tanzanie, pour

l'accueil chaleureux réservé à la délégation comorienne.

« Cette première commission permanente conjointe démontre la solide fondation pour approfondir notre coopération bilatérale et l'engagement de nos gouvernements à renforcer nos relations fondées sur les principes de solidarité et de vision partagée afin d'améliorer la qualité de vie de nos peuples », a-t-elle déclaré, et non sans souligner l'importance des relations bilatérales « enracinées dans une his-

toire commune et partagée, bâtie sur les relations sociales, culturelles et de sang de nos peuples. »

L'ambassadrice qui copréside les travaux lesquels vont s'étaler jusqu'au 24 juillet, a souligné la nécessité pour les deux pays de ne ménager aucun effort pour travailler ensemble dans les domaines d'intérêts communs. Après les réunions techniques, s'en suivra la signature demain, mercredi. « Cette plateforme va ouvrir la voie, à partir de maintenant et pour les années à venir, à une coopération fructueuse, dynamique et diversifiée pour le bénéfice mutuel entre l'Union des Comores et la

République-Unie de Tanzanie. Par conséquent, ma délégation s'engagera de manière constructive dans les discussions et attend avec impatience leurs délibérations fructueuses », a promis, l'ambassadrice dans son mot d'ouverture, prononcé devant le secrétaire général du ministère tanzanien des Affaires étrangères et de l'ambassadeur Saidi Shaib Mussa. L'ambassadeur comorien en Tanzanie et au Kenya, Ahameda Elbadaoui Mohamed était également présent ■

LUTTER CONTRE LE DIABÈTE

Vers une coordination renforcée des acteurs de la santé

Avec un taux de prévalence dépassant les 10%, les acteurs du projet doivent travailler en amont sur la prévention primaire, mais aussi sur le traitement des malades, le renforcement de l'offre des soins et celui des structures hospitalières aux Comores.

Par Adabi Soilihi Natidja

Un atelier de coordination réunissant les acteurs de Mayotte, Ndzouani, Mwali, Ngazidja et de la Réunion autour de la problématique du diabète s'est tenu le mardi 16 juillet dernier à l'hôtel Itsandra. Organisé par le ministère de la Santé et mis en œuvre par l'expertise France, cet événement s'inscrivait parmi les initiatives du projet de Coopération régionale en Santé (Coreg). Le directeur général de la Santé (Dgs), docteur Saindou Ben Ali Mbae, a rappelé que ce n'était pas la première fois que ces échanges avaient lieu. « Cet événement, qui en est à sa 3e édition, a permis une collaboration dynamique entre les acteurs, et les résultats sont aujourd'hui visibles à travers l'orga-



Charane Mohamed

Les acteurs du projet doivent travailler en amont sur la prévention primaire et le traitement

nisation de la prise en charge des patients diabétiques dans les hôpitaux comoriens, grâce aux activités de formation conduites par Santé diabète et le Chu de la Réunion au profit des personnels médicaux et paramédicaux du pays », a-t-il expliqué.

Le Dgs n'a pas manqué de souligner l'engagement remarquable de l'Ong Santé Diabète et des partenaires, notamment le Centre hospitalier universitaire de la Réunion, grâce à qui la filière diabète s'est bien démarquée. Il a indi-

qué que bien que des progrès significatifs aient été réalisés, il reste beaucoup à faire pour combattre cette maladie.

Une prévalence dépassant les 11%

« Ces réunions de coordination permettront de mobiliser les compétences des partenaires régionaux existants, de partager des outils de prévention et des protocoles de prise en charge du diabète », a-t-il ajouté, convaincu que ce genre de réunions favorisera les échanges entre

les acteurs concernés. Selon toujours le directeur, « d'après les données disponibles, il est démontré que les Comores ont une prévalence de plus de 10% pour cette maladie ». Et « c'est pourquoi le ministère de la Santé se prépare à mener de nouvelles enquêtes afin de déterminer le taux exact de la maladie dans le pays ». « Cette enquête nous permettra d'obtenir des données fiables et de savoir comment prendre en charge les patients de manière appropriée », a-t-il ajouté, en précisant que la priorité actuelle est de « sensibiliser les citoyens sur les comportements à adopter pour éviter la maladie ».

Pour ceux qui sont déjà atteints et qui nécessitent un traitement médicamenteux, les autorités de santé ont dit envisager de former le personnel sur la prise en charge de ces patients.

Le directeur du bureau-pays d'Expertise France, Laurent Chabrut, a estimé quant à lui qu'« avec une prévalence de la maladie dépassant les 11% de la population, les acteurs du projet doivent travailler en amont sur la prévention primaire, mais aussi sur le traitement des malades, le renforcement de l'offre de soins et celui des structures hospitalières aux Comores » ■





**UNION DES COMORES**  
Unité – Solidarité – Développement

**MINISTÈRE DES TRANSPORTS MARITIME ET AÉRIEN**  
**PROJET DE CONNECTIVITÉ MARITIME DES COMORES**

**SOLLICITATION DE MANIFESTATIONS D'INTERET POUR LE RECRUTEMENT**  
**D'UN ASSISTANT(E) ADMINISTRATIF(VE) ET FINANCIER(ERE) DU PROJET INTER**  
**CONNECTIVITE MARITIME DES COMORES A MOHELI**

**Date de l'avis : 17 juillet 2024**

### 1. Présentation du projet

L'Union des Comores a reçu un financement de la Banque Mondiale, pour financer les travaux d'Extension et de Réhabilitation du port de Boingoma, et a l'intention d'utiliser une partie des sommes accordées pour financer le recrutement d'un Assistant(e) Administratif(ve) et Financier(ère) du projet Inter Connectivité Maritime (PICMC) qui sera affecté à Mohéli. Etant dans sa première phase avec un PTBA pour l'année 2024, le projet prévoit de clôturer ses activités en juin 2028. Le projet a pour objet dans cette première phase (SOP1) d'améliorer la résilience climatique du transport maritime entre les îles à travers les trois composantes suivantes :

- ⇒ **Composante 1. Amélioration de la résilience climatique des infrastructures portuaires ;**
- ⇒ **Composante 2. Appuyer la mise en œuvre et renforcer les capacités ;**
- ⇒ **Composante 2.1 : Appui à la mise en œuvre ;**
- ⇒ **Composante 2.2 : renforcement des capacités ;**
- ⇒ **Composante 3 : Assistance technique et soutien à la mise en œuvre du Projet.**

### 2. Tâches et responsabilités de l'assistant(e) administratif(ve) et financier(ère)

Sous l'autorité directe du Responsable Administrative et Financière, il est chargé d'assister la Responsable Administrative et Financière dans la gestion financière, administrative et logistique du Projet :

#### ☐ Responsabilités administratives

- Veiller à l'application des procédures administratives du projet et savoir faire preuve d'un bon esprit d'analyse dans leur mise en œuvre ;
- Assurer le suivi des courriers et dossiers administratifs du projet ;

#### ☐ Responsabilités financières :

- Participer à l'élaboration des budgets (PTBA annuels.) du projet ;
- Élaborer les documents de suivi budgétaire du projet (bilans, rapports financiers, tableaux de bord...) et assurer leur exécution ;

### 3. Profil requis :

- ☐ Le candidat doit détenir un diplôme au moins égal à une Licence (BAC+3) dans le domaine des finances, économie ou comptabilité, avoir travaillé au moins deux (2) ans dans le domaine de la gestion financière et comptable d'un projet financé par les bailleurs de fonds internationaux, de préférence la Banque Mondiale ;
- ☐ Avoir une maîtrise des logiciels comptables notamment TOMPRO ;
- ☐ Avoir une bonne connaissance de la gestion financière des projets financés par les Bailleurs de Fonds ;
- ☐ Avoir une bonne expérience en rédaction des rapports financiers et de préparation des états financiers de synthèse et rapports de gestion des comptes ;
- ☐ Maîtriser l'utilisation des logiciels comptables, des tableurs et traitements de textes sous Windows ;
- ☐ Connaissance des normes et standards comptables SYSCOHADA/SYCEBNL.
- ☐ Avoir une maîtrise du français (écrit, oral).

### 4. Durée de la mission

L'assistant sera recruté pour une durée de six (6) mois renouvelable. Le renouvellement est conditionné par l'évaluation satisfaisante du Consultant. Sa performance sera évaluée par le RAF transmis au Coordonnateur pour validation. Les résultats de l'évaluation seront partagés à la Banque Mondiale. Le renouvellement du contrat sera conditionné par une performance au moins satisfaisante.

### 5. Constitution et dépôt des dossiers de candidature

Les candidats intéressés devront transmettre un dossier de candidature en langue française et comprenant :

- Une lettre de motivation adressée au coordonnateur du projet
- Un curriculum vitae détaillé comportant des informations démontrant que le candidat possède les qualifications, expériences et aptitudes pertinentes pour le poste avec mention d'au moins trois références professionnelles ;
- Une copie du diplôme certifié de niveau BAC+3 en Finances, Économie, Comptabilité, Audit et Contrôle de Gestion (l'original du diplôme devra être présenté lors de l'entretien) ;
- Une copie des attestations ou certificats de travail ;
- Un casier judiciaire moins de trois mois ;
- Une copie de la carte nationale ;

6. L'Unité de Gestion du Projet invite les candidats admissibles à manifester leur intérêt à fournir les services décrits ci-dessus. Les consultants intéressés doivent fournir les informations indiquant qu'ils sont qualifiés pour exécuter les services (Lettre de manifestation d'intérêt et de motivation, Curriculum Vitae, Références professionnelles et détails sur des prestations similaires, etc.).

7. Les termes de références sont disponibles et peuvent être demandés à l'adresse ci-dessus, en version électronique.

8. Les critères d'éligibilité et la procédure de sélection seront conformes aux procédures spécifiées dans le Règlement de Passation des Marchés de l'IDA pour les emprunteurs sollicitant le Financement de Projets d'Investissement (Cinquième version Septembre-2023 « Sélection de Consultants Individuels (SCI) »).

9. Les consultants intéressés peuvent obtenir des informations supplémentaires et obtenir les termes des références à l'adresse ci-dessus et aux heures suivantes : de **08 heures 30 min à 16 heures (heure locale de Moroni – Union des Comores) du lundi au vendredi.**

10. Les manifestations d'intérêt doivent être déposées ou envoyées par email, aux adresses mentionnées ci-dessus **au plus tard le lundi 29 juillet 2024 à 16 heures (heure locale de Moroni – Union des Comores)** ; adressé à Monsieur le Coordonnateur du Projet PICMC « Manifestation d'intérêt N°2024/01/PICMC/ intitulé du poste

11. Projet Inter Connectivité Maritime des Comores - Moroni Coulée – Route Garage Mrikao - Tél : +269-733-21-63- Email : [connectivitecomoros@gmail.com](mailto:connectivitecomoros@gmail.com) copie à [rpm.connectivitecomoros@gmail.com](mailto:rpm.connectivitecomoros@gmail.com).

SAUVEGARDE DES ÉCOSYSTÈMES LOCAUX

Objectif : conserver et restaurer un tiers des forêts d'Anjouan

Par Msa

**D**ahari, l'Ong comorienne qui accompagne les communautés paysannes dans leur développement agricole, la gestion durable des ressources naturelles et la préservation de la biodiversité, a sorti son traditionnel rapport annuel courant juin dernier. Cette édition 2023 est conçue dans un nouveau format permettant aux lecteurs d'immerger facilement dans les actions de la structure à travers des images évocatrices, et pour mettre en lumière les témoignages de celles et ceux qui y participent.

En neuf rubriques, le public a l'occasion de découvrir l'évolution de Dahari pour mieux répondre aux défis de la dégradation des écosystèmes des Comores, notamment. L'Ong cite d'abord des chiffres clés pour ces 10 dernières années d'action, de 2013 à 2023.

Un avenir prospère où les Comoriens retrouvent une harmonie avec la nature

En effet, à travers sa vision : un avenir prospère où les Comoriens retrouvent une harmonie avec la nature, Dahari a piloté la plantation de 420 000 arbres par les agriculteurs et les agricultrices ; s'occupe de la survie des Livingstones dont la population a évolué de 841 à 1489 chauve-souris en 2023.

Elle a distribué près de 280.000 semences vivrières plantées par les paysans ; encadré les membres des associations de pêche ayant atteint 501 personnes sur environ 228 hectares de gestion marine en place. Un total de 75.000 bénéficiaires directs, y compris les familles, soit une répartition de 10.000 travailleurs de la terre, 1300 personnes s'occupant des métiers de la mer, et 2.750 autres s'employant à reboiser les champs. En termes de



Des bénéficiaires de l'appui de l'Ong Dahari dans leur développement agricole

charges annuelles, l'Ong a frôlé la barre des 400 millions de francs (800 000 euros), bénéficie de l'assistance de 67 partenaires techniques et financiers ; avec un total d'employés allant de 15 personnes en 2013 à 64 agents en 2023. Enfin, Dahari se targue d'avoir disposé de 30 études sur son site Web (www.daharicomores.org).

Quant à ses zones d'intervention, Dahari/Komori ya Leo na meso est présente sur le Massif de la Grille au nord de la Grande-Comore, et sur l'ensemble de la forêt de Moya, principalement dans la région de Nyumakele à Anjouan. Ainsi que sur la zone d'intervention marine allant de Vassy à Moya au sud-ouest de l'île.

Selon le rapport, le programme forêt prévoit, d'ici 2027, l'objectif de conserver et de restaurer un tiers des forêts d'Anjouan en signant des accords de conservation avec 1 000 agriculteurs et agricultrices. C'est ainsi que l'Ong développe parallèlement une deuxième zone d'intervention autour du Massif de la Grille à la Grande-Comore.

En agroforesterie, le nouveau programme, en cours de développement, vise une transition agro écologique productive. A travers la mise en place de fermes modèles et d'initiatives de reboisement, à en croire la communication de l'Ong, l'objectif est d'inciter les hommes et les femmes agriculteurs à adopter des pratiques agroforestières tout en réduisant l'utilisation de pesticides.

Une transition agro écologique productive

A cet effet 24 fermiers, hommes et femmes, sont appuyés pour développer des parcelles exemplaires ; 7 expérimentations paysannes sont développées pour soutenir la transition agro écologique ; 77 espèces vivrières ont été transférées à l'Institut national de recherche pour l'agriculture, la pêche et l'environnement (Inrape) pour alimenter une banque nationale ; 71.807 arbres sont plantés par 1 359 agriculteurs et agricultrices ; et près de 30% d'espèces

natives et endémiques sont parmi les arbres plantés.

Ahamada M'madi Abdou, fermier modèle du village d'Ivembeni (Grande-Comore), soutient que : «Promouvoir les pratiques agro écologiques, notamment les associations de cultures maraîchères, permet de valoriser nos terres et de les entretenir de manière plus efficace, en particulier pour les personnes disposant de petites parcelles. Cela permet également d'acquérir des moyens économiques plus rentables», cite le rapport.

En milieu marin, l'objectif de Dahari, d'ici 2027, est de soutenir des associations de pêcheurs pour mettre en place un modèle de gestion marine communautaire sur 950 hectares de récifs le long de la côte sud-ouest d'Anjouan et de créer les conditions nécessaires pour étendre ce modèle aux autres îles de l'archipel.

«Ma motivation était de comprendre ce que je ne comprenais pas. C'est à partir des restitutions que j'ai compris la notion de surpêche. A force de trop pêcher, il risque de ne plus y avoir de ressources à pêcher à l'avenir», dit Mariama Djaafar, membre de l'association de pêcheuses Maecha Bora d'Anjouan, citée par le rapport.

En matière de communication, 17 012 personnes ont suivi la page Facebook de Dahari principalement aux Comores, à Madagascar et en France ; 11 articles de presse et 4 passages aux journaux télévisés ont été comptabilisés ; et son site web a atteint un record des 10.142 vues en une année.

Sur le plan financier, le bilan reste presque équilibré entre des dépenses de l'ordre de 421 millions (855 184 euros) contre des fonds collectés de l'ordre de 424 millions (862 600 euros). Dahari assure l'exécution de ses programmes grâce aux contributions de ses partenaires et principaux bailleurs, dont Cartier for Nature, Critical Ecosystem Partnership fund et Darwin initiative, entre autres■

L'actualité politique, économique et sociale sur [www.alwatwan.net](http://www.alwatwan.net)





# Le cancer accroît les inégalités entre les hommes et les femmes

Couple, famille, travail, vie sociale... Face au cancer, les inégalités homme-femme demeurent. Selon un sondage publié par l'Institut Curie en marge de la Journée Mondiale Contre le Cancer, les femmes rencontrent plus de difficultés avant, pendant et après leur maladie.

**S**elon un sondage publié par l'Institut Curie, jeudi 4 février, il existe de fortes disparités entre les hommes et les femmes confrontés à un cancer.

«Les chiffres nous le rappellent : chaque année, le nombre de cancers chez la femme augmente, sous l'effet du tabagisme ou par défaut de prévention. Précarité, retour à l'emploi, charge mentale, organisation du foyer... **pendant et après les traitements, la survenue d'un cancer chez une femme est une rupture renforcée et l'impact social de la maladie est plus lourd pour elles**», indique le professeur Steven Le Guill, directeur de l'Ensemble Hospitalier de l'Institut Curie (source 1).

43 % des Français pensent qu'il existe effectivement des inégalités entre hommes



et femmes en matière de charge mentale et d'organisation familiale. Parmi eux, 37 % pensent que ces inégalités sont en défaveur des femmes, contre 6 % seulement en défaveur des hommes.

## Difficultés à concilier vie de famille et vie pro

«Plus de la moitié des Françaises pense que les femmes atteintes de cancer ne peuvent pas retrouver la même vie profes-

sionnelle qu'avant la maladie, un facteur aggravant les situations de précarité des femmes», regrette l'Institut Curie. Et d'expliquer : «si une personne sur cinq n'a pas repris le travail un an après les traitements, les femmes ont eu **plus d'arrêts de travail et plus d'aménagements du temps de travail que les hommes**».

Selon les Français, les principales difficultés pour une femme ayant guéri du cancer, lors de son retour à la vie professionnelle, sont :

de subir le regard des autres et les préjugés, de retrouver sa place d'avant et de réussir à être performante.

## Des facteurs plus intimes impactent aussi les femmes

Certains facteurs sont plus intimes : **une femme sur deux considère que les femmes ne peuvent pas retrouver la même vie intime qu'avant d'être malade**. En cause ? L'altération de l'image du corps, de la peur de voir la maladie revenir, l'isolement social ou encore des douleurs qui persistent.

«**La sexualité n'est ni un luxe ni un tabou**, insiste sur ce point le Dr Sylvie Dolbeault, psychiatre et cheffe du service psycho-oncologie et social de l'Institut Curie. Il est crucial de pouvoir évoquer et légitimer ces questionnements autour de la sexualité et de l'intimité dans le cadre du processus thérapeutique» (source 1).

Lutter contre le cancer, ce n'est pas seulement voir les tumeurs disparaître au fil des chimios et des rayons, c'est aussi **accompagner sur le plan psychologique**, aider face à la fatigue, améliorer l'estime de soi, soutenir socialement et professionnellement les femmes.

Santé Magazine

Un abcès qui s'aggrave sur un doigt de la main ou un orteil du pied, cela s'appelle un panaris (ou panari). Cette infection doit être soignée sans attendre pour éviter sa propagation. Quand sa prise en charge est trop tardive, la chirurgie devient obligatoire. Voici comment réagir en cas de panaris pour ne pas en arriver là.

**V**ous avez l'habitude de vous ronger les ongles ou de vous arracher les petites peaux ? Attention, un panaris peut apparaître rapidement.

## Une infection sur le pourtour d'un ongle

Cette affection de la peau généralement sans gravité survient quelques jours **après une plaie cutanée, même très légère** (comme une manucure brutale, une épine ou une **piqûre d'insecte**).

La plaie permet aux bactéries présentes sur la surface de la peau de pénétrer dans la blessure et d'infecter l'ongle ou les tissus du doigt. La bactérie (**le staphylocoque doré ou le streptocoque**) cause un abcès rempli de pus.

On parle alors de **panaris**, une infection localisée sur le **pourtour d'un ongle, principalement du doigt ou d'un orteil**. Un soin rapide évitera de laisser l'abcès se former et surtout évoluer.

**Comment bien désinfecter une plaie ? Les symptômes du panaris : quand s'inquiéter ?**

Il existe deux types de panaris : le panaris superficiel et le panaris profond.

Le **panaris superficiel** se situe sur le pourtour du doigt ou dans sa chair. Il se reconnaît par une inflammation rapide, un **gonflement**, une **rougeur** et s'accompagne d'une douleur lancinante. Il est im-

portant de le prendre en charge rapidement, en le faisant «mûrir». **Le panaris profond** est généralement la **complication du panaris** superficiel (repéré tardivement ou insuffisamment traité). A ce stade, l'infection s'étend aux gaines des tendons musculaires des doigts et de la main réalisant une infection des tendons fléchisseurs. Celle-ci entraîne une difficulté à fléchir le doigt infecté accompagné d'une inflammation intense. La zone touchée est davantage gonflée, la peau est tendue et blanchâtre : c'est le «**mal blanc**».

## Comment réagir quand le panaris est superficiel ?

Lorsque **le panaris est au stade inflammatoire, sans abcès**, le traitement vise à faire régresser l'infection et à prévenir son extension.

Pour traiter un panaris léger, autrement dit pour le «faire mûrir», il faut **plonger son doigt ou son orteil plusieurs fois par jour dans un bain d'eau tiède et de gros sel**.

Un **bain antiseptique** avec de l'**hexomédine transcutanée** ou du **dakin dilué** peut aussi être utile.

Évitez l'eau de Javel, souvent citée comme remède de grand-mère, mais trop corrosive.

**Comment percer un panaris et évacuer**



# Soigner rapidement son panaris

## le pus ?

Une fois la plaie ramollie, **le pus sortira de lui-même**.

Quand la plaie paraît propre, il est recommandé d'appliquer des compresses d'alcool à 60°, de les conserver plusieurs heures et de les renouveler fréquemment jusqu'à ce que le doigt ou l'orteil reprenne son aspect normal.

**Si le panaris reste douloureux et gonflé**, il faut consulter sans tarder un médecin. **Ne percez en aucun cas l'abcès vous-même**. La prise d'antalgiques comme le paracétamol permet de diminuer la douleur.

Les anti-inflammatoires non stéroïdiens sont déconseillés car ils favorisent la diffusion de l'infection. Une antibiothérapie anti staphylococcique peut être envisagée pour les personnes fragiles (immunodéprimées, atteintes de maladies des valves cardiaques, **diabétiques**, etc).

## Comment traiter un panaris profond ?

**Quand le panaris est trop profond, ou en l'absence d'amélioration sous 48 heures après le début du traitement d'un panaris au stade inflammatoire, l'intervention chirurgicale s'impose**. Si le panaris n'est pas pris en charge rapidement, l'infection peut s'étendre jusqu'à l'os de la phalange (du pied ou de la main)

concernée. L'amputation d'un morceau de doigt s'avère alors nécessaire afin d'éviter la gangrène. Une complication qui reste très rare.

Pour l'éviter, le chirurgien excise la partie infectée, enlève le pus et nettoie la plaie. L'intervention est pratiquée au bloc opératoire, en structure de chirurgie ambulatoire. La plaie n'est pas suturée après l'opération, elle est laissée ouverte et recouverte d'un pansement gras. L'équipe médicale effectue des **prélèvements pour analyse bactériologiques**, afin d'identifier la bactérie responsable de l'infection et de tester sa sensibilité aux différents antibiotiques.

Les signes infectieux locaux disparaissent en principe dès le lendemain de l'intervention. Le suivi post-opératoire consiste à appliquer quotidiennement des pansements, jusqu'à **complète cicatrisation dirigée, généralement au bout d'une à deux semaines**.

## Panaris profond : le traitement antibiotique n'est pas systématique

La prescription d'antibiotiques après l'opération n'est pas systématique. Elle peut être nécessaire pour les personnes immunodéprimées ou atteintes de certaines affections cardiaques, mais aussi en cas de diffusion de l'infection. L'antibiotique est prescrit après réception des résultats d'analyse, en fonction de la bactérie identifiée.

Quel que soit le stade du panaris, **le médecin vérifie que les rappels de vaccin antitétanique sont à jour (un rappel doit être effectué tous les 10 ans chez l'adulte)**. Si la vaccination est trop ancienne, l'injection d'un sérum antitétanique, qui permet d'apporter une protection immédiate mais peu durable, est associée à un rappel de vaccin antitétanique, rappelle l'Assurance maladie (source 1)... **Santé Magazine**



## CONCOURS VIDÉO UZURI WA NINGA

## «Une bonne opportunité pour les jeunes créateurs»

Il s'agit de concevoir, en équipe, des scénarios et de réaliser des vidéos de trois minutes avec des smartphones

Ahmed Zaidou

L'ambassade de France à Moroni a lancé le concours vidéo «Uzuri wa Ninga» lors d'une conférence de presse jeudi dernier à Mtsamdu ya Ndzuanu. Les amateurs de blog vidéo (vlog) sont servis. Le concours *Uzuri wa ninga* (beauté de la pintade) est destiné aux créateurs de contenus ou pas résidant à Ndzuanu. Selon le chargé de presse de la chancellerie française, Nicolas de Labrusse, *Uzuri wa Ninga* est une expression idiomatique «très forte et positive, qui inspire la beauté de l'île». Il a, par la suite, annoncé le concours, précisé les dates à retenir et a expliqué ses règles. Les jeunes doivent créer un scénario de websérie et filmer un premier épisode de trois minutes avec leur smartphone. Les vidéos seront jugées par un jury et le public. Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 31 juillet, et les vidéos doivent être soumises avant le 30 septembre. Les participants concourront en équipes de quatre à six personnes, dans les catégories d'âge 14-17 ans et 18-25 ans. Le vote du public se fera en octobre, et le jury se réunira en novembre à Ndzuanu avant la soirée de remise des prix.

## «Collaborer»

Les équipes de moins de trois personnes ne sont pas admises. Trois équipes finalistes dans les deux catégories sont attendues. Les gagnants recevront des prix en espèces, bénéficieront de voyages à Moroni avec un adulte de leur choix, et des formations pour réaliser des webséries à Ndzuanu. Le premier prix inclut 300.000 francs comoriens et une formation pour douze épisodes, le deuxième prix 200.000 francs et une formation pour huit épisodes, et le troisième, 150.000 francs et une formation pour quatre épisodes.

Le chargé de presse a insisté sur la nécessité d'une collaboration en équipe :

«Les candidats sont libres de choisir et de créer selon les thématiques de leur choix. Les jeunes peuvent faire jouer des membres de leur famille qui ne feront pas partie de l'équipe officielle», a-t-il précisé. Par ailleurs, tous les aspects techniques seront pris en compte, et le recourt à l'intelligence artificielle (AI) est permis. La qualité du son, des acteurs, et des dialogues est essentielle, d'où l'importance d'une équipe.

Prenant la parole, le directeur régional de la Culture, Farid Rachad, a invité les jeunes à participer massivement à ce concours : «C'est une bonne initiative que de lancer ce projet qui profitera aux jeunes et valorisera l'île de Ndzuanu. En plus de donner une bonne image à notre île, ce projet apportera également une grande fierté aux jeunes participants et à leurs parents qui les soutiendront», a-t-il estimé.

Les organisateurs ont mis les moyens

en invitant des ambassadeurs de la jeunesse de l'île à prendre la parole pour promouvoir le concours. Djeem Abdou a exprimé son enthousiasme face au concours.

## «Valoriser Ndzuanu»

«C'est un grand et beau projet. C'est l'occasion pour les jeunes de relever un grand défi. J'encourage les jeunes de l'île à participer. C'est une belle opportunité. N'oubliez pas qu'il est possible de faire carrière dans certains domaines grâce à ce projet», a soutenu le gagnant du concours *Ambassador Youth Anjouan* (Ambassadeur de la Jeunesse d'Anjouan) en 2024.

Pour sa part, la représentante du comité *Bweni Mzuri* (jolie femme), Combo Saanda, a également pris la parole pour appeler à une forte participation féminine. «Je voudrais surtout inviter les femmes et les filles à prendre part à ce concours. Nous devons être à l'avant-garde pour profiter de cette occasion unique. C'est une nouveauté pour les femmes, et nous devons montrer que nous sommes capables de réaliser des vidéos dans les normes demandées, car nous avons l'habitude de nous filmer tout le temps», a-t-elle suggéré ■



Présentation du concours «Uzuri wa ninga» à Mtsamdu. Jeudi 18 juillet 2024 (Salim Mohamed)

L'actualité politique, économique  
et sociale sur [www.alwatwan.net](http://www.alwatwan.net)

## Mouvements des avions à l'AIMPSI-Hahaya

	N° Des VOIX	PROVENANCE	Arrivés	Départs	TERMINAL	PARKING
	TC 210/211	DAR	HAH 12H10	13H55	DAR	A 3
	KQ 264/265	NBO	HAH 13H00	14H00	NBO	A 4
	ET 865/864	ADD-DAR	HAH 14H45	15H45	ADD	A 6

	N° Des VOIX	PROVENANCE	Arrivés	Départs	TERMINAL	PARKING
	ILA 302	OGH30	AJN 08H50	NWA 08H50	HAH	A 2
	IK 201	OGH30	HAH 09H15	NWA 09H45	HAH	A 2
	IK 202	OGH30	HAH 10H00	NWA 10H20	HAH	A 2
	ILA 303	OGH30	HAH 11H00	NWA 11H50	AJN	A 2
	ILA 304	OGH30	HAH 12H00	AJN 12H50	HAH	A 2
	ILA 305	OGH30	HAH 13H15	AJN 13H55	HAH	A 2

Les compagnies et agences de voyage pourront appeler au 773 44 48 pour mise à jour de leurs plans de vol

### NUMEROS & ADRESSES UTILES

- Police nationale**  
Téléphone : 117  
**Adresse** : Face entrée sud du Stade de Moroni
- Gendarmerie nationale**  
Téléphone : 118  
**Adresse** : Moroni - derrière Bâtiment de la Banque Centrale
- Gendarmerie de Mutsamudu**  
Téléphone : 774 40 19  
**Adresse** : Hombo
- Sapeurs-pompiers**  
Téléphone : 111 et 112  
**Adresse** : Cosep - Route du Stade de Moroni
- Sapeurs-pompiers**  
Téléphone : 771 70 12  
**Adresse** : Mutsamudu
- Hôpital El-Maafouf**  
Téléphone : 773 26 03 ou 115  
**Adresse** : Route du marché Volovolo
- Hôpital de Hombo**  
Téléphone : 771 00 34  
**Adresse** : Hombo-Ndzواني
- Hôpital de Fomboni**  
Téléphone : 772 03 73  
**Adresse** : Fomboni - Mwali
- Centre hospitalier de Mayotte**  
Téléphone : +262 269 61 80 00  
**Adresse** : Rue de l'hôpital, Mamudzu 97 600

- Pharmacie Al-Camar  
Téléphone : 773 21 12
- Pharmacie Corniche  
Téléphone :
- Pharmacie des Comores  
Téléphone : 773 22 73
- Pharmacie EL Bobah  
Téléphone : 351 33 01
- Pharmacie Espérance  
Téléphone : 773 53 60
- Pharmacie des Ecoles  
Téléphone : 773 18 19
- Pharmacie Ibn Sina  
Téléphone : 331 09 17 / 327 50 00
- Pharmacie Mangani  
Téléphone : 335 50 15
- Pharmacie Oasis  
Téléphone : 763 45 97
- Pharmacie du Palais  
Téléphone : 773 23 79
- Pharmacie SOS Pharma  
Téléphone : 773 91 97
- Pharmacie TIA Pharma  
Téléphone : 763 54 30
- Pharmacie Traleni  
Téléphone : 773 01 21
- Pharmacie Yassine  
Téléphone : 333 53 32

① Permanence du 22 au 28 /07 à Moroni

- Pharmacie Anjouanaise**  
Téléphone : 771 02 12  
**Adresse** : Misiri - Mutsamudu  
Ouverture : 8 h à 13 h / 16 h à 20 h
- Pharmacie Zam-Zam**  
Téléphone : 771 01 00  
**Adresse** : Mironsi - Ndzواني
- Pharmacie Mohna**  
Téléphone : 771 11 82  
**Adresse** : Mjihari - Mutsamudu
- Amina Labo-Pharma**  
Téléphone : 324 09 28 / 467 96 56  
**Adresse** : Gungwamwe - Mutsamudu
- Pharmacie Ligapharm**  
Téléphone : +269 332 23 37  
**Adresse** : Fomboni - Mwali
- Pharmacie du Lagon**  
Téléphone : +262 269 61 40 75  
**Adresse** : Route nationale 2, Mayotte

### Heure des 5 prières du jour

- A Subhi** : 5 h 15 mn.
- A Dhuri** : 12 h 16 mn
- Al Ansri** : 15 h 12 mn
- Al Maghrib** : 18 h 00 mn
- Al Inshaa** : 19 h 14 mn

### TEMPÉRATURES DU JOUR

Maximales	Minimales
29°	22°

msn.com/fr-fr/meteo

### CULTURE GÉNÉRALE

#### Savez-vous?

L'arc-en-ciel se forme lorsque la lumière du Soleil, assez bas sur l'horizon, est décomposée par les gouttes d'eau en suspension dans l'atmosphère, qui jouent un rôle analogue à un prisme. L'arc-en-ciel comporte deux arcs de cercle dont l'ordre des couleurs est inversé. Les couleurs de l'arc en ciel proviennent de la décomposition de la lumière blanche du Soleil. C'est pour cela qu'on retrouve les 7 couleurs qui composent la lumière blanche : rouge, orange, jaune, vert, bleu, indigo et violet. Ces couleurs sont le résultat de la dispersion de la lumière du soleil par les gouttes d'eau dans l'atmosphère. Les arcs-en-ciel sont considérés dans de nombreuses cultures comme un signe de danger, car ils sont généralement associés à des conditions météorologiques extrêmes, telles que des orages entrecoupés de lumière solaire.

### PROVERBE DE LA SEMAINE

#### KAYIRI HULA HARAKA RAHA NA URONGOA HARAKA.

VAUT MIEUX SE SERVIR DE SA BOUCHE POUR BIEN PARLER QUE S'EN SERVIR POUR BIEN MANGER.

L'heureux gagnant de la semaine bénéficie d'un abonnement gratuit d'une semaine (5 éditions "papier" du quotidien Al-watwan). Il est prié d'entrer en contact avec Mohamed Soulé

Dada au siège du journal ou d'appeler le 333-70-51

### QUELQUES DATES DE L'HISTOIRE DES COMORES

#### Le rapatriement des comoriens de Zanzibar (suite)

Entre 1964 et 1971, plusieurs centaines de familles comoriennes, dont la nationalité française était prouvée et dont la présence aux Comores ne faisait l'objet d'aucune réserve, furent rapatriées par voie aérienne ou maritimes (sur des bateaux comme le Royal Sovereign, Bonanza ou le Maréchal Gallieni...) grâce à l'aide financière des autorités françaises. Cependant, même si les autorités zanzibarites exigeaient le départ des Comoriens, le désir de ces derniers de rentrer aux Comores relevait de leur seule volonté. Quant à ceux dont le retour était refusé ou qui souhaitaient rester à Zanzibar, ils devaient néanmoins bénéficier de la protection du Consulat de France. La mise au point du rapatriement des Comoriens de Zanzibar fut longue et laborieuse pour l'Ambassade de France en Tanzanie. Malgré cela, « elle n'avait soulevé de la part des autorités territoriales des Comores qu'un intérêt très modéré ».

### INFO-SANTE DU JOUR

#### Les bienfaits de la crevette

##### 10 bonnes raisons de manger des crevettes :

1. La crevette protège le système cardiovasculaire.
2. La crevette réduit les risques de cancer.
3. La crevette diminue le stress, l'anxiété et la dépression.
4. La crevette réduit le risque d'ostéoporose.
5. La crevette renforce le système immunitaire.
6. La crevette protège la santé des yeux.
7. La crevette soulage l'arthrose et l'arthrite.
8. La crevette traite les maladies inflammatoires.
9. La crevette lutte contre le déclin cognitif.
10. La crevette favorise la santé des os et des dents.

##### Bonne source :

Vitamine B3 - Vitamine B12 - Calcium - Cuivre - Iode

##### Index glycémique de la crevette :

L'index glycémique ( IG ) de la crevette est bas : il est égal à 0.

#### Al-watwan Presse Edition (APE).

Magoudjou, Moroni.  
www.alwatwan.net. B.P 984 Moroni.  
Tel : (+269) 7734448 et 7733340.

Directeur de la publication : Nassila Ben Ali.

Directeur général adjoint : Mmadi Moindjié.

Directeur administratif et financier : Mohamed Taoufik Thabiti.

Rédacteur en chef : Sardou Moussa

Secrétaire de rédaction : Abdillah Saandi Kemba.

#### Rédaction:

Mohamed Solihi Ahmed, Abdallah Mzembaba, Sardou Moussa, A.S.Kemba, Nazir Nazi, Elie-Dine Djouma, Abdou Moustoifa, Maoulida Mbaé, Faïza Soulé Youssouf, Chamsoudine Saïd Mhadji, Hamidou Ali, Nourina Abdoul-Djabar, Mahdawi Ben Ali, Adabi Solihi Natidja, Mhoudini Yahaya, Saïd Tohir, Ahmed Zaidou (Anjouan),

Service-Photo: Ibrahim Youssouf, Chaarane Mohamed, Salim Mohamed.

Réalisation : Hadidja Mzé, Abdallah Iliassa (Faïssouil), Nirdane Ahamada et Halima Ismael

Monde & Info-Géné : Mohamed Solihi Ahmed

Site web : Assadillah Adam (Irchad) et Djamaidine Hassane.

Comptabilité : Aminata Mohamed.

Publicité et abonnements : Mariata Ahamada / Omar Assoumani safalwatwan@gmail.com

Service Archives. Mohamed Soulé (Dada).

Responsable Informatique: Fikira ALLAOUI

Impression : Graphica Imprimerie. Hamramba, Tel 773 29 59



# RDC : des créateurs de mode réunis à Goma au nom de la paix

Dans la ville de Goma, dans l'est de la République démocratique du Congo, au centre d'un conflit qui fait rage depuis des décennies, des stylistes, des mannequins et des artistes se sont réunis pour un défilé de mode organisé au nom de la paix.

Cette année la Liputa Fashion Week s'est positionnée comme un symbole de résilience et de paix. Les organisateurs de l'événement ont porté un message fort : la mode, et plus largement la culture, peuvent être de puissants vecteurs de paix et de cohésion sociale.

« Quand on parle de culture, on parle de mode. Et à travers ce défilé, nous allons faire passer le message de la paix. Je ne dis pas pour le Congo seulement, mais pour l'Afrique, pour le monde », a déclaré Pape Songhé Diouf, styliste sénégalais.

La 10e édition de la Liputa Fashion Week a rassemblé des créateurs de huit pays différents, dont la RDC, le Sénégal, les États-Unis, l'Ouganda et la Côte d'Ivoire. Cet événement annuel est organisé dans le but de promouvoir l'industrie de la mode africaine.

« Je dis toujours que l'Afrique peut se construire. Et cela ne peut se faire que par la culture. Ici, à Goma, vous avez votre culture. Nous, au Sénégal, nous avons notre



culture. Au Rwanda, c'est la même chose, au Burundi, c'est la même chose. Si nous unissons notre culture, je pense que nous aurons la paix partout, partout en Afrique, parce qu'ici, il n'y a pas de politiciens, il n'y a personne. Nous sommes des artistes, de jeunes Africains qui sont ici ensemble.», a indiqué Pape Songhé Diouf, styliste sénégalais.

Les créateurs et organisateurs se sont réjouis de voir les jeunes se mobiliser pour la culture en dépit des problèmes de sécurité. « Nous attendons que notre message soit entendu, écouté par la communauté internationale. Nous sommes dans la ville de Goma, nous vivons ici, nous voulons que la positivité continue à régner dans notre ville. C'est pour cela que nous continuons

à organiser cette manifestation, pour montrer que malgré ce que nous avons subi, nous n'abandonnons pas et nous restons résilients. Nous voulons que la paix revienne et nous voulons développer notre industrie de la mode congolaise. Nous voulons aussi avoir notre place dans le monde de la mode internationale », a expliqué David Gulu, organisateur de la Liputa Fashion Week.

Un récent cessez-le-feu salué par les Nations Unies et plusieurs gouvernements internationaux dont les États-Unis de deux semaines, décrété le 5 juillet a été prolongé jusqu'au 3 août. Les États-Unis qui ont exhorté tous les acteurs à « respecter la trêve ».

Africanews avec Ap

## Ephéméride du 23 juillet

### Quelques dates

- **1914**: Autriche-Hongrois adresse un ultimatum à la Serbie à la suite d'un attentat de Sarajevo. L'ultimatum signera le début de la première guerre mondiale cinq jours plus tard.

- **1945**: Ouverture du procès du Maréchal Pétain, dont la condamnation à mort, prononcée le 15 août, sera commuée à détention à vie.

- **1951**: Mort du Maréchal Pétain à l'île d'Yeu à l'âge de 95 ans.

- **1966**: évasion de Saddam Hussein lors d'un transfert vers une autre prison.

- **1976**: Naissance de Monica Lewinsky, femme d'affaires américaine (stagiaire à la Maison Blanche durant le mandat de Bill Clinton).

- **1999**: Décès d'Hassan II, roi du Maroc à l'âge de 70 ans

- **2005**: attentat à Sharm el Sheikh en Egypte faisant, 88 tués et plus de 200 blessés.

- **2015**: Des astronomes découvrent l'exoplanète «Kepler 452b», la plus similaire à la terre jamais observée, située à la même distance de son étoile que la terre du Soleil et à 1.400 années lumière de la Terre.

### Proverbe du jour

On ne doit pas juger d'un homme par ses grandes qualités, mais par l'usage qu'il en sait faire.

La Rochefoucauld

### Expression du jour

«Brûler ses vaisseaux»  
Accomplir un acte après lequel tout recul, tout revirement est impossible. S'engager dans une entreprise, prendre une décision en s'interdisant de revenir en arrière.

Xinhua

## Le président kenyan avertit qu'il n'autorisera plus les manifestations violentes

Le président kenyan William Ruto a déclaré que son gouvernement n'autorisera plus les manifestations violentes qui ont provoqué des souffrances indicibles dans plusieurs régions du pays.

Le chef de l'Etat, qui fait face à d'intenses pressions de la part des jeunes manifestants qui lui demandent de renoncer aux impôts élevés, de réduire le gaspillage et de lutter contre la corruption, a affirmé que le gouvernement prendra des mesures strictes pour protéger la vie et les biens de tous les Kenyans et a assuré au pays qu'une sécurité solide a été mise en place pour garantir qu'aucun groupe ne menace la paix actuelle. Le président a également indiqué qu'il a adressé une invitation ouverte à tout le monde, encourageant les manifestants de la génération Z à exprimer leurs inquiétudes suite aux manifestations meurtrières, qui ont fait plus de 50 morts et plusieurs blessés, outre des destructions de biens à travers le pays. Dans le même temps, il a fermement condamné la génération Z, qu'il accuse d'avoir éludé les discussions avec lui lors d'une réunion sur X Space et dans le cadre du dialogue national prévu. «Assez, c'est assez. Ils (les manifestants) ont exigé que je retire le projet de loi de finances 2024, et je l'ai fait. Je les ai appelés pour une conversation, mais ils m'ont dirigé vers X Space. J'y suis allé,



mais ils ont pris la fuite. Aujourd'hui, j'ai appelé au dialogue, mais ils ont refusé, affirmant qu'ils étaient sans visage et sans forme», a déclaré M. Ruto dans le comté de Bomet, dans le nord-ouest du Kenya. «Nous sommes une nation démocratique et nous ne pouvons pas abandonner notre démocratie à des anarchistes sans visage, sans forme et anonymes qui veulent recourir à la violence pour détruire notre pays», a-t-il ajouté.

Le président kenyan a été contraint de dissoudre son gouvernement la semaine dernière après que de jeunes manifestants ont organisé des manifestations antigouvernementales dans tout le pays en juin en protestation contre un large éventail d'augmentations de taxes impopu-

lares contenues dans le projet de loi de finances 2024, qui ont depuis été retirées.

Le projet de loi, qui a déclenché des manifestations de jeunes qui ont conduit à son retrait de l'Assemblée nationale par le président, visait à lever 346,7 milliards de shillings supplémentaires (2,7 milliards de dollars) grâce à de nouvelles taxes. Les manifestants avaient exprimé leur indignation face aux dispositions du projet de loi qui devait augmenter les taxes sur les biens et services dont dépendent de nombreuses personnes, comme le pain et les transferts d'argent mobile, pour atteindre les objectifs de revenus du gouvernement.



## CÉRÉMONIE DE CLÔTURE DE LA FÊTE NATIONALE MBAE TRAMBWE 2024

# Le thème de l'évènement n'aurait pas été «suffisamment» mis en valeur

Par ailleurs, des participants ont déploré le «peu d'implication de l'Etat» dans la conduite de ce rendez-vous organisé en la mémoire d'un des plus grands hommes de Culture du pays



Appel à une plus grande implication de l'État dans cet "événement national". Le 21 juillet 2024 à Kwambani ya Washili (Mahdawi ben Ali)

La Fondation Mbae Trambwe a procédé à la fermeture de la fête nationale Mbae Trambwe, le dimanche 21 juillet dernier, à la place Shangani trengwe à Kwambani ya Washili. Cependant, alors que la thématique de l'évènement était censée tourner autour de la «vision de la femme comorienne» du Roi-poète, on ne peut pas dire qu'elle ait été suffisamment mise en avant.

Heureusement que la ministre du genre, Fatima Ahamada, la présidente de la Fondation Mbae Trambwe, Moinalima Bahassani Saïd, et la slameuse, Nawiya Bacar, étaient présentes pour émettre quelques mots en l'honneur de la femme et, notamment, de la mère du grand homme qui – fait rarissime pour ne pas être signalé – enseignait le *Minihadji* à des hommes.

Au lieu de parler, effectivement de «Mbae Trambwe et de sa vision de la femme comorienne», l'essentiel des intervenants s'étaient contentés de faire de la chronologie et de revenir sur les origines du Roi-poète. Ni la femme ni la vision de Mbae Twambwe sur la femme comorienne n'ont véritablement primé dans leurs discours. Cela malgré le fait qu'un texte du poète le plus célèbre de

## Mahdawi ben Ali

la littérature traditionnelle comorienne de tous les temps, *Mlezi*, lu par la slameuse, Nawiya Bacar, définit la femme comme «une guerrière et une éduca-

trice». «Les intervenants parlaient chacun selon son statut, ce n'était pas à eux, nécessairement, de s'exprimer sur le thème de l'évènement. Nous

## Mwana mshe\*\*

Yina mnazi wahwenga nazi lingo  
Ina mwanamshe wudjoka ula umuri  
ye handa husoma hadja ghururi,  
hapvumu namuwo muyi wahahe  
sha eyahanda ledjendo no'mzaha,  
zehadisi zishawishi womdraya,  
wuwo mlahe bo djirana hahe.

### Shamdzima

Leo shamdzima yatsende mbwani,  
napvende wayili wapviavu  
Basowo lasiha lohuheya,  
la randrandra lende pvahanu,  
basihi lamdrama holenga,  
ndezilirendo hindru lizorova  
Nezili rendo vwendje tsi zindrwadji.



\*\*Tiré de l'ouvrage de Damir Ben Ali et Masséande Chami-Allaoui et lu par Roukia Saïd (notre photo) lors de la cérémonie inaugurale de la célébration de la Fête nationale Mbae Trambé 2024 au Palis du peuple à Hamramba

n'avions pas donné de directives précises sur la thématique», s'était défendu, à ce propos, la présidente de la fondation qui a eu quelques difficultés à répondre aux questions des journalistes.

## Un certain cafouillage

Réagissant au fait que, lors de cette cérémonie, les hommes étaient placés, systématiquement, devant les femmes, elle a soutenu qu'il s'agissait de «respect des enseignements de la religion». Malgré ces «précisions» de la présidente, cependant, vers la fin de la cérémonie le service protocolaire a changé le dispositif protocolaire, invitant les femmes à prendre les devants. Une façon de rectifier le tir?

Enfin, beaucoup de participants à cette cérémonie de clôture ont, comme lors de la cérémonie inaugurale qui avait eu lieu trois jours auparavant au Palais du peuple à Moroni, déploré le «peu d'implication de l'Etat dans la préparation et la conduite»\* de cette Fête nationale organisée en la mémoire d'un des plus grands hommes de Culture du pays.

La cérémonie avait débuté avec un défilé mettant en valeur les vêtements traditionnels des hommes et des femmes, notamment le kofia, le sahari na subayiya, le dragla, le nkandu et le djoho■

\*Lire notre précédente livraison